

Lettre à ma mère

Ma très chère mère,

Je t'écris enfin... Cela fait déjà trois semaines que je suis en France. Mon voyage a été très difficile mais c'est une histoire incroyable.

J'ai l'impression d'encore être ce jour où je vous ai dit au revoir... Tu me manques maman, tu me manques terriblement. J'ai besoin que l'on me reconforte comme un enfant, en France je suis seul. Elle est belle la devise « Liberté, Egalité, Fraternité » mais pour le moment je n'ai pas de travail et je suis à la rue. Je m'occupe comme je peux en marchant de longues heures. Durant ces ballades je pense à vous, à nous, à notre vie en Centrafrique, je me demande ce que je faisais à cette heure précise... Que mon métier me manque ! J'ai envie d'interviewer tous les passants dans la rue, de leur poser des questions sur leur pays, leur faire comprendre à quel point ils ont de la chance d'être dans un pays de droit et de liberté !

Je ne passe pas une journée sans penser à mes enfants ! Comment vont-ils ? Ils sont avec leur mère ? Et toi maman, tout va bien ? Donne moi des nouvelles de papa, comment vit-il son handicap ? J'ai tellement envie d'être près de vous tous !

J'espère vite pouvoir me loger pour que Sophie et les enfants puissent venir, leur sourire me manque. Mais je suis déterminé à retourner en Centrafrique pour vous et pour ma passion. Je ferai une radio d'opinion qui aura un tel succès que le président et ses « fi-fils à son papa » en pleureront de désespoir ! Parce qu'ils n'ont pas gagné, ils se sont attaqués aux membres de ma famille mais je ne laisserai rien d'autre se passer et je ne me laisserai pas faire.

Comme disait Gandhi « Ils peuvent torturer mon corps, me briser les os, même me tuer. Alors ils auront mon cadavre. Pas mon obéissance ! »

Prends soin de toi, je reviendrai te voir je te le promets, je t'aime.

Romarc.